La compréhension des textes narratifs (récits et romans)

PROPOSITION DE DEROULEMENT

Sources : document eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 Roland Goigoux : Apprendre à comprendre les textes écrits à l'école maternelle et au cycle

2.

1. Avant la lecture du texte

- **Construire un « univers de référence »,** c'est-à-dire en mobilisant les connaissances préalables par l'évocation du vécu, des lectures antérieures.
- **S'appuyer sur le paratexte** (titre et renseignements sur le support) et l'iconique (illustration et mise en page).
- Construire un « horizon d'attente » :
 - -en racontant l'histoire ;
 - -en la résumant ;
 - -en présentant des personnages ;
 - -en présentant des images ;
 - -en formulant des questions et des hypothèses de lecture, en donnant des intentions de lecture.

2. Lecture du texte (lecture silencieuse)

Tout texte proposé gagne à être lu **au moins une fois dans sa totalité** et dans **sa continuité**.

3. Relecture du texte pour le comprendre (avec étayage de l'enseignant)

- -Lecture magistrale de l'enseignant (gestion de l'hétérogénéité)
- -Relecture du texte étape par étape :

Exemple de scénario possible :

- → Premiers échanges : « Qu'est-ce qu'elle raconte cette l'histoire ? » puis « Qu'est-ce que vous avez compris ? » « Est-ce que vous avez aimé l'histoire » « Qu'est-ce qui vous a plu ? (...)
- → Reformulations en cascade :
- Relecture de la première page ou du premier passage.
- Rappel immédiat (R1)
- Relecture de la seconde page ou du deuxième passage : reformulation puis rappel des deux premières pages (R1+ R2).

- Relecture de la troisième page ou du troisième passage : nouvelle reformulation et nouveau rappel (R1+R2+R3)
- Et ainsi de suite...

A NOTER:

Pendant chaque relecture:

- -Proposer des <u>échanges</u> pour inciter chaque élève à identifier ce qui n'a pas été saisi. Ils permettent de travailler sur l'implicite, les inférences et l'anticipation : relation entre cause et conséquence, entre le caractère du personnage et un comportement attendu, etc.
- -Questionner sur les personnages impliqués dans l'histoire : ce qui leur arrive, ce qu'ils font (les faits, les actions, les événements), ce qu'ils pensent (leurs buts, leurs intentions, leurs raisons d'agir, leurs sentiments, leurs connaissances, leurs raisonnements...)
- -<u>Limiter</u> le recours au <u>dictionnaire</u> mais entrainer les élèves à <u>induire le sens</u> <u>d'un mot</u> par rapport au <u>contexte</u>, sa composition ou sa famille : «
 Contrairement aux idées reçues, le vocabulaire ne constitue pas l'obstacle majeur à la compréhension. Plus exactement, un mot ne prenant son ou ses sens qu'en contexte, il faut bien souvent d'abord avoir compris le contexte et parfois le texte pour pouvoir expliquer le mot et non d'abord expliquer le mot avant de comprendre le texte. Savoir lire, c'est précisément savoir ne pas s'arrêter, voire se bloquer, sur un mot. »

4. Approfondir : exercer sa compréhension

Rappel du récit

- → Représenter la scène par un dessin.
- → Raconter collectivement puis individuellement, sans support mais avec l'aide de l'enseignant ou du groupe :
 - à l'aide de dessins déjà organisés chronologiquement ;
 - par la théâtralisation : jouer les dialogues ;
 - à l'aide d'outils numériques (capture audio, capture vidéo etc.).
- → Relire le texte puis reformuler des passages donnés (à l'oral ou à l'écrit) :
 - en prenant appui sur un décor : étude des différents espaces dans lesquels évoluent les personnages ;
 - en prenant appui sur les personnages et les objets présents dans l'histoire : par exemple proposer un choix de personnages secondaires, demander aux élèves de n'en conserver qu'un et de justifier leur décision en utilisant les informations du texte ;
 - en utilisant la liste des personnages ou des lieux ou des actions préalablement définis (par l'enseignant ou les élèves).

→ Répondre à un questionnement sur le texte.

Le questionnement est efficace quand :

- il préexiste au texte à lire et amène à être attentif ;
- il invite à lire ;
- il ne se limite pas à un prélèvement d'informations ;
- il permet d'identifier et de résoudre un problème de compréhension.
- il favorise l'interaction du texte et de l'élève ;
- il favorise l'interaction des élèves autour d'un texte.

<u>Pour conclure, on peut récapituler les stratégies qui permettent de comprendre un texte</u> narratif :

- Repérer la structure du texte (la situation d'énonciation, les éléments importants qui font progresser le récit).
- Identifier les personnages (désignations et caractérisations, relations).
- Résumer et identifier l'essentiel (hiérarchiser les idées, les événements, les personnages).
- Repérer la cohérence du texte (rapport cause/conséquence, chronologie, parcours).
- Contrôler et réguler sa compréhension en dépassant les « blocages ».
- Prédire la suite (émettre des hypothèses).
- S'investir affectivement dans le texte (s'identifier aux personnages).
- Prendre du recul (porter un avis, analyser et critiquer).

5°Evaluer la compréhension

<u>Alterner</u> les tâches d'évaluation en compréhension pour réinvestir les habiletés exercées : tâches de questionnement (questions orales ou écrites) (littérales et nécessitant des inférences), de reformulation, ...

Autres exemples de tâches : trouver une suite à l'histoire – raconter l'histoire d'un autre point de vue –

Détecter une erreur dans l'histoire lue ou racontée par l'enseignant.